Association Abbaye Royale Saint Médard de Soissons	Rapports moral et d'activité du président de l'association Abbaye royale Saint -Médard de Soissons. Huit ans après. 2017-2025

Permettez-moi de faire un bilan sur les 8 dernières années d'activité de l'association dont je préside pour la dernière fois l'assemblée générale, puisque j'ai décidé de démissionner de sa présidence en espérant pouvoir passer la main.

Je dois tout d'abord rendre hommage au maire de Soissons, Alain Crémont, qui a encouragé la création de cette association pour mettre en valeur le site de l'abbaye royale Saint-Médard de Soissons. Sans le soutien de la ville, nous n'aurions pas pu réaliser tout ce que nous avons entrepris. Je tiens ici à remercier François Hanse maire adjoint en charge du patrimoine, Karine Jagielski du service patrimoine, les services techniques qui furent à l'époque dirigés par François Jeanson et enfin le nerf de la guerre, Karine Blaizel qui nous a aimablement guidés dans les méandres des finances publiques pour la gestion des subventions de la ville.

Je veux ici rendre un hommage très sincère à Monique Judas-Urschel qui a certainement parmi nous, le plus œuvré pour défendre le patrimoine de Soissons. Vice-présidente de l'association, mais aussi présidente de l'association pour la Chapelle Saint-Charles, elle magnifie à elle toute seule tous les grands saints de Soissons, commune qui lui a exprimé toute sa reconnaissance en lui attribuant la médaille de la ville. Cette association est aussi son œuvre et le site de Saint-Médard doit sa renaissance à son enthousiasme et à sa détermination inaltérable.

Mais tout ce travail bénévole depuis huit ans n'aurait pu être sans une équipe. Et quelle équipe, car le conseil d'administration de cette association a été sans doute d'un dynamisme proche du professionnalisme. Présider un groupe de personnes plus compétentes

que soi, a été un vrai bonheur. Permettez-moi de les nommer car ces belles personnes sont chères à mon cœur ; on ne s'engage pas dans une telle aventure sans tisser des liens amicaux pour ne pas dire affectueux : Gérard Viet et Claude Viet respectivement trésorier et secrétaire de l'association, Edith Errasti, Corinne Chassaing, François Jeanson, Hayat Belhak, Jean Pierre Laurent, Karen Foster sans oublier ceux qui ont commencé avec nous, Marité Pertuis, Alexis Pardon et Philippe Romagny. Cette formidable équipe s'est réunie 67 fois, soit plus de 8 fois par an sans compter les opérations mises en place. Ce sont des bénévoles actifs qui ont réalisé ce que je vais rapidement vous rappeler à grands traits.

La convention signée en 2017 entre la ville de Soissons et l'association stipule :

PREAMBULE

Le projet de l'association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons consiste en la préservation et la sauvegarde des derniers vestiges de cette abbaye en y menant des travaux d'entretien et de restauration.

Elle concourt également à valoriser ce site très riche en histoire en initiant auprès des autorités responsables des campagnes de fouilles archéologiques. Cette mise en valeur doit aboutir à l'ouverture au public de la crypte Saint-Médard. Des opérations avec les écoles de Soissons pourront aussi être mises en place.

Le dernier objectif consiste à faire du site de Saint Médard un centre de recherche sur le Haut Moyen Age (500-1000) période au cours de laquelle le Royaume de Soissons puis l'empire Carolingien se sont développés.

Fort de cette mission, nous avons travaillé dans trois directions : Mener des travaux de préservation, mettre en valeur le site par des diverses opérations de communication et développer des activités scientifiques.

Travaux entrepris pour la sauvegarde du site.

Notre première préoccupation fut de sécuriser et de mettre hors d'eau la crypte de Saint-Médard. Tout cela ne se serait pas fait sans les subventions de la ville, de la DRAC et grâce aux dons et cotisations des

adhérents. Nous avons alors rebouché les trous dans les murs, mis des grilles aux fenêtres, réparé les gouttières, créé et consolidé des portes et dévégétalisé pour la première fois le portail d'entrée de l'abbaye, les murs adjacents de la tour Abélard et le mur d'enceinte dit de Philippe Auguste. Cette dernière opération se répétera trois fois, tant la nature est coriace.

Ces premiers travaux d'urgence exécutés, il importait de faire valoir ce qui est l'un des plus anciens bâtiments historiques de l'Aisne, des charbons de bois analysés au carbone 14 situant la construction de certains murs entre le Vème et VIème siècle. L'électrification de la crypte permit d'installer un éclairage approprié, avec la mise en place d'un caillebotis en bois rendant la visite de la crypte particulièrement attractive. La mise en valeur des sarcophages et l'apport d'outils pédagogiques comme les panneaux explicatifs, la copie de la tête de Clotaire (fils de Clovis) et la maquette, aujourd'hui inaugurée, apportent un éclairage sur ce que fut cette abbaye royale.

La crypte réouverte au public, l'association s'est préoccupée de son environnement. Avec l'association « un château pour l'emploi » et la ville de Soissons, nous avons créé un partenariat pour restaurer le mur d'enceinte. Malheureusement, nous n'avons pas pu terminer cette restauration faute de moyen. La rénovation de ce mur d'enceinte qui s'élève à plus de 8 mètres de haut donne à ce site une amplitude qui permet de mieux comprendre les espaces occupés par l'abbaye. La végétation revenant sans cesse mettre à mal le scellement des pierres, la ville de Soissons a pris en charge une troisième dévégétalisation en 2025.

Pour que le tableau soit complet en termes de travaux, la ville fit abattre le mur séparant la cour du centre sportif du site archéologique, ce qui donne plus de profondeur et relie le mur d'enceinte avec la crypte dans un espace archéologique plus cohérent. Enfin, et ce n'est pas le moins important, la ville de Soissons a rénové l'ancienne maison des gardiens de la tannerie pour en faire un espace de travail pour l'association.

Outils de communication.

En huit années, l'association en 8 ans a créé tout une série d'outils de communication permettant de faire connaître le travail effectué sur le terrain et d'inviter la population locale à venir découvrir ce qui est un sujet de fierté pour les Soissonnais. Bien évidemment notre première préoccupation a été de créer un site internet et je dois à cette occasion remercier Cyril Nitzki et Laure Frizac qui nous ont aidés régulièrement à le mettre à jour. Allez-y, il est très bien fait. Il informe et enseigne sur les activités et l'histoire du site. Comptes-rendus des réunions scientifiques et interventions de nos colloques y sont à disposition. L'association a toujours scrupuleusement partagé avec le public les résultats de recherche qui n'ont pu être possible qu'avec des dons ou des subventions. La transparence est un principe fondamental que l'on doit à ceux qui ont subventionné par leurs impôts tous ces travaux.

Pour ceux plus rétifs aux écrans, nous avons proposé toute une gamme de supports de communication : dépliants en français, anglais et allemand car nous croyons beaucoup à l'internationalisation d'un tel site, berceau de la dynastie carolingienne dont l'empire va de l'Espagne à la Saxe. Tout européen est donc un peu chez lui à Saint-Médard. La ville de Soissons a publié « Focus » une brochure très complète sur Saint-Médard et nous avons produit cinq panneaux d'information, rédigés par Jean Pierre Laurant et qui permettent aux visiteurs français, anglais et allemands, grâce à un QR code, de mieux comprendre la puissance et le déclin d'une telle abbaye.

Enfin l'ultime outil inauguré aujourd'hui, la maquette, qui j'espère aidera à mieux comprendre comment s'organisaient les moines dans un espace où il faut tout de même un peu d'imagination pour saisir l'ampleur des bâtiments et notamment l'abbatiale. Merci aux sociétés Gepelec et Taramini qui ont aménagé l'emplacement de la maquette pour une bonne circulation autour de celle-ci et un éclairage adéquat.

Cette maquette a été entièrement financée à hauteur de 27 000 € par l'association.

Notre travail de diffusion et d'information s'est aussi traduit par quelques publications allant du très sérieux au plus distrayant. La Revue d'Histoire de l'Eglise de France, a publié une compilation des interventions du colloque sur Saint-Médard organisé par l'association en 2018, Karen Foster membre du conseil d'administration nous a enchantés à travers « *Poèmes miraculeux et chants sublimes* », un ouvrage sur Gautier de Coinci. Pour compléter notre bibliothèque, Mélanie Rennesson, a enrichi sa saga du « Chaussette club » en publiant un aventure intitulée « *Vol à la crypte de Saint-Médard* » qui s'adresse à un public plus jeune.

Documents, panneaux explicatifs, maquette, livres, site internet ont créé un corpus particulièrement riche sans oublier l'action de la ville qui a financé la production d'un film en trois D reconstituant la vie de l'abbaye au XVIIIème siècle. L'ensemble de ces outils ont permis à l'association d'attirer un large public aux travers de multiples animations.

Animations du site.

L'objectif des animations est de faire connaître le site au plus grand nombre. Avec les services du patrimoine de la ville de Soissons et l'office du tourisme de l'agglomération, toute une organisation s'est mise en place pour recevoir le grand public et lui faire découvrir Saint-Médard, aussi bien sous forme de portes ouvertes que de visites guidées. A ce titre, il faut rendre hommage aux guides de la ville de Soissons qui savent si bien animer leurs visites. En moyenne, chaque année, un peu plus de 1200 visiteurs ont foulé le sol de Saint-Médard bien que le site ne soit ouvert que quelques dizaines de jours par an.

Notre attention s'est particulièrement focalisée sur les scolaires en proposant d'offrir aux CM1 et CM2 des écoles de Soissons une matinée de découverte. Visite de la crypte, sensibilisation à la calligraphie et à

l'archéologie ont été autant d'ateliers stimulant la curiosité des enfants. Pour rendre plus attractif l'atelier d'archéologie, l'association a financé l'achat d'un kit pédagogique d'archéologie très complet. Hayat Belhak s'est formée pour animer conjointement l'atelier avec le centre du patrimoine de la ville. Ces journées d'animation, toujours organisées un 8 juin, fête de la saint Médard, associaient parfois les parents encouragés par leurs enfants à venir le lendemain fouiller le sol archéologique. La découverte, le 8 juin 2020, par une famille du soissonnais, de la plaque tombale de l'abbé Aubry mort en 1206 fut une très belle récompense pour l'association. Découverte riche en surprises par la suite pour les archéologues. C'est ainsi que l'association a accueilli plus de 800 élèves des classes primaires de Soissons.

Chaque année l'association a participé activement aux journées européennes du patrimoine s'efforçant de diversifier les animations : concert vocal avec le groupe « La Musarelle » et « Art qu'en Scène », spectacles vivants avec la compagnie Acaly et exposition par l'Archiconfrérie de Saint-Sébastien des reliques de ce dernier. Avec la région Hauts-de-France et l'association « Jardins en scène » le site de Saint-Médard a servi de cadre à un spectacle dansant pour un public pas uniquement intéressé par les vieilles pierres. Pour les plus sportifs, l'association a participé le 7 avril 2024 à la 3ème édition de l'Urban trail en invitant les coureurs à reprendre leur souffle tout en admirant la crypte.

En additionnant les visites, les animations et les diverses participations de l'association aux évènements culturels et sportifs, ce sont plus de 10 000 personnes, soit un tiers de la population de la ville de Soissons qui a découvert le site de Saint-Médard depuis la création l'association.

Travaux scientifiques.

La création d'un comité scientifique réunissant les plus grands spécialistes du Moyen Age et de l'architecture religieuse avait pour

objectif de créer à Saint-Médard un centre de recherche et d'attraction pour la communauté scientifique donnant à Soissons une expertise internationale incontournable. Présidé par André Vauchez de l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ce comité s'est réuni 16 fois pour débattre sur plusieurs programmes de recherche concernant Saint-Médard. Un groupe d'études sur les textes carolingiens provenant de Saint-Médard s'est constitué. Clara Germann, chartiste, a établi un catalogue des manuscrits existant provenant aussi de Saint-Médard et Corinne Chassaing s'est personnellement engagée en transcrivant un long procès-verbal de 1694. Afin de partager ces recherches, trois journées d'étude ont été organisées par l'association. Le 2 juin 2018 sur l'abbaye elle-même, le 19 septembre 2021 sur Abelard à Soissons et le 8 juin 2024 sur Gautier de Coinci. Chaque journée attira plus 120 personnes renforçant l'image de Soissons comme ville de culture et de science. Remarquée par tout ce travail, l'association a reçu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le prix de la fondation Hugot, en juillet 2018, agrémenté d'une somme de 15 000€ pour soutenir ses travaux de prospection archéologique et favoriser la recherche autour de l'histoire de l'abbaye.

Entre 2019 et 2021 l'association a soutenu financièrement et logistiquement les fouilles archéologiques dirigées par Denis Defente. L'événement le plus médiatisé fut la découverte de la tombe dite de l'abbé Aubry datant du début du XIII ème siècle. La numérisation de la crypte dans ses moindres détails a permis aux visiteurs de mieux comprendre la structure du bâtiment.

Pour être le berceau de la dynastie Carolingienne, la dimension européenne du site de Saint-Médard a été mise en valeur en proposant un projet de recherche à l'Agence pour le recherche Européenne. Si le projet « European reseau of monaster settlements. From the silence of cloisters a new pattern of communication (7th to 10 th centuries) » n'a

pu aboutir malgré deux tentatives, nous avons eu le plaisir d'accueillir Daniele Ferraiuolo qui grâce à notre financement a pu obtenir la bourse Marie Skłodowska-Curie Research Fellow pour travailler sur Saint-Médard. Cette bourse de 96 000 € lui a permis pendant deux ans de faire des recherches sur la matérialité des espaces dans l'abbaye. Notre association fut ensuite partenaire dans l'organisation d'une conférence internationale à Naples les 28, 29 novembre 2022 sur les monastères du Haut Moyen Age où Daniele Ferraiuolo exposa les résultats de ses recherches. Les actes de ce colloque international devraient être publiés prochainement.

Une activité scientifique intense impliquant une large communauté scientifique internationale a mis Saint-Médard et Soissons sur le devant de la scène pendant toutes ces années. Cela n'a pu se concrétiser en un centre de recherche faute de moyens et de soutiens, mais l'importance scientifique du site a été indubitablement soulignée.

Ces huit années de bénévolat ont été riches en réussites avec quelques déceptions mais le site est définitivement sorti de l'anonymat et il appartient à la prochaine équipe d'en faire un site de référence touristique, distinguant la ville de Soissons comme l'épicentre de l'origine de la France.

Fait à Soissons le 29 avril 2025